



L'Atelier-Musée Encre & plomb, quel avenir ?

Que ce soit oralement, lors des assemblées générales de notre association, ou dans les colonnes de la Gazette de l'encre et du plomb, j'ai eu à maintes reprises l'occasion de vous entretenir du devenir de l'Atelier-Musée. Depuis de nombreuses années déjà, Alain Wenker, en charge de la communication, et moi-même, avons pris



EDITO

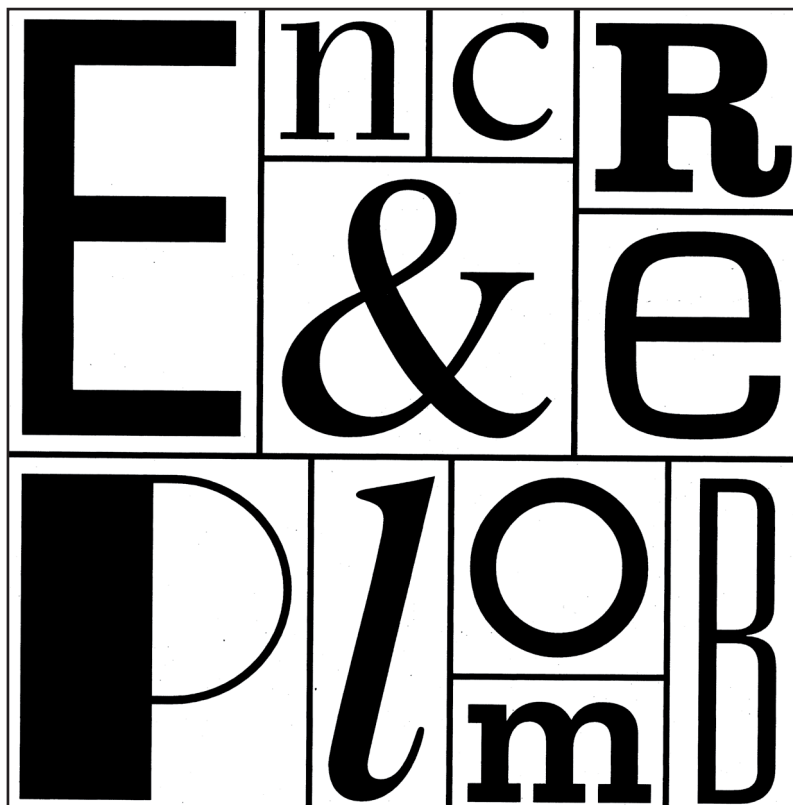
par
Jean-Pierre
Villard

nos bâtons de pèlerin pour prendre langue avec le ou la responsable d'une institution, ou d'une association, voire d'une entreprise, cela pour tenter de trouver des solutions aux deux problèmes qui nous affectent, à savoir le vieillissement inexorable de nos membres actifs et les déficits que nous enregistrons année après année. Nous avons souvent reçu force encouragements et félicitations, mais à ce jour aucune proposition concrète susceptible de nous aider à surmonter nos difficultés. A cela une exception : comme vous le savez, cinq personnes sont actuellement en formation à la typographie au plomb, cela grâce à l'abnégation des compagnons qui s'occupent d'eux.

Nous ne sommes pas le seul conservatoire des techniques typographiques à devoir trouver

39

Octobre 2025



des solutions pour assurer sa pérennité. Le Cadratin, établi à Sottens, est actuellement en restructuration. Pierre Crevoisier, son nouveau président, nous a rendu visite et il nous a indiqué qu'un Comité va se mettre en place et se mettre au travail à partir de novembre 2025. Le moment semble donc opportun pour entamer des discussions qui pourraient déboucher à terme sur une fusion de nos institutions. Cela bien sûr, à condition que nous réussissions à nous mettre d'accord sur les modalités de ladite fusion, et que celle-ci reçoive l'agrément de l'assemblée générale qui devrait être convoquée pour donner son feu vert. Affaire à suivre...

Le 24 septembre, l'association Chocolaterie Perrier, dont je rappelle qu'elle est ouverte aux occupants de l'ancienne chocolaterie, a tenu son assemblée générale dans les locaux de Pont 12 ; Encre & Plomb en fait partie en tant que personne morale. Cette association a été portée sur les fonts baptismaux afin d'apporter une aide aux locataires des lieux, dont les activités diffèrent, mais qui partagent certains besoins communs. Pour les représentants d'Encre & Plomb – Alain Wenker et votre serviteur, cela a été l'occasion de mieux connaître nos voisins et de constater que cette association fait preuve d'imagination afin d'animer l'ancienne chocolaterie.

Jean-Pierre Villard

Ni dieu, ni maître: Mikhaïl Bakounine

Ainsi parlait Mikhaïl Bakounine dans son opuscule *Dieu et l'État*. Cet anarchiste et révolutionnaire russe est né en 1814. À 18 ans, après avoir abandonné la carrière militaire et refusé de rentrer dans l'administration, il s'inscrit à l'université d'État de Moscou, contre l'avis de son père, qui cesse alors de l'entretenir. C'est dans cette université qu'il rencontrera le groupe des jeunes hégéliens de gauche qui prône avant tout l'athéisme religieux.

En 1844 lors de son premier séjour à Paris, il y fait la connaissance de Pierre-Joseph Proudhon, premier intellectuel connu se désignant comme anarchiste. Ainsi que d'Élysée et Elie Reclus, anarchistes participants à l'insurrection de la Commune de Paris.

Vu son statut de citoyen russe et révolutionnaire, il est poursuivi par la police du Tsar de toutes les Russies, et doit beaucoup se déplacer en Europe pour leur échapper. Il sera néanmoins capturé en Allemagne en 1849 lors d'une des nombreuses insurrections auxquelles il participe, et remis à l'Autriche qui le remettra ensuite au Tsar de Russie.

D'abord condamné à mort, sa peine sera commuée en travaux forcés en Sibérie, d'où il s'évadera

en 1861. Il décède en juillet 1876, et est enterré à Berne au cimetière de Bremgarten.

Son ouvrage « Dieu et l'État » fut d'abord écrit et édité en 1871 sous le titre *L'Empire knouto-germanique et la Révolution sociale*. Il sera plus tard réédité à Genève par l'Imprimerie jurassienne (La Coopérative), sous le contrôle de James Guillaume, que j'ai déjà cité dans un article précédent « Imprimeurs anarchistes du XX^e siècle ».

L'hostilité de Bakounine (et bien sûr de l'ensemble des anarchistes) envers l'État est définitive. Il ne croit pas qu'il soit possible de se servir de l'État pour mener à bien la révolution et abolir les classes sociales. Qu'il s'agisse d'un État ouvrier, du gouvernement des savants ou des « hommes de génie couronnés de vertu ». L'État, quel qu'il soit, est un système de domination qui crée en permanence ses élites et ses privilèges. Le pouvoir étatique est forcément utilisé contre le prolétariat dans la mesure où celui-ci ne peut pas administrer tout entière l'infrastructure étatique et doit déléguer cette gestion à une bureaucratie. La formation d'une « bureaucratie rouge » lui semble donc inévitable.

Pour en revenir à son idéologie, l'athéisme de Bakounine trouve lui aussi sa base dans la recherche de la liberté pour l'humanité : « Si Dieu est, l'homme est esclave ; or l'homme peut, doit être libre, donc Dieu n'existe pas. Je défie qui que ce soit de sortir de ce cercle ; et maintenant, qu'on choisisse ! »

Les principes anticléricaux de Mikhaïl Bakounine sont les suivants : liberté complète pour tous. L'anarchie suppose l'absence totale de toute autorité, politique ou religieuse. Les individus doivent être libres de décider de leur vie sans être contraints par la loi ou l'État. La seule unité sociale est l'individu. La société doit être conçue pour maximiser la liberté et l'initiative des individus. L'autogestion est un principe clé pour l'organisation sociale anarchiste. L'anarchie réfute la notion de légitimité de toute forme d'autorité, qu'elle soit religieuse, politique ou autre. Tous les systèmes d'autorité, toutes les institutions et toutes les idées doivent être remis en question et éventuellement abolis.

Et en ce qui concerne Dieu et la religion : Bakounine affirmait que l'Église et le clergé représentaient un obstacle au progrès de l'humanité et au développement des hommes. Il rejetait l'idée que des institutions spirituelles dictent la conduite de vie ou établissent des vérités absolues, prétextant qu'elles bafouent la raison humaine et l'émancipation individuelle. Bakounine soutient que la religion est souvent utilisée par les pouvoirs établis pour maintenir l'ordre social et la domination des classes dirigeantes. Il voyait dans les enseignements religieux un outil pour justifier l'ordre établi par la volonté divine, ce qui perpétue les inégalités et les oppressions.

Ce qui, à mon avis est toujours le cas au XXI^e siècle.

JP Ravay



Hommage à Daniel Delapierre



On lit un nom quelque part, et pendant un bref instant, on se dit: "Non, pas possible, ce n'est pas celui que je connais, ça doit être un homonyme". Mais voilà, arrive le moment où on est soudain confronté à la réalité, parce qu'après quelques recherches, oui c'est bien Daniel, un compagnon de notre musée dont le nom est écrit là... Et on réalise alors combien la vie est fragile, on n'imaginait pas que cet ami plein d'énergie puisse nous quitter si soudainement. C'est durant le printemps, le 5 juin, au cours d'un voyage en Italie, à l'île d'Elbe, avec sa compagne Gisèle, que Daniel a été victime d'un problème cardiaque.

Je l'avais interviewé en 2015 dans sa maison d'Aubonne pour notre ouvrage "Typographes et imprimeurs de Suisse romande". Mais avant ça, il y avait eu en 2012 le décès de Raymond Pellet, dit Piccard, à St-Livres. Daniel nous avait aidé à déménager le matériel de sa petite imprimerie, et il en avait pris une partie. Car ayant vendu son entreprise de Bière lorsqu'il était arrivé à la retraite, il en avait un peu l'ennui et avait remonté un petit atelier dans sa villa. D'ailleurs, quelques clients fidèles préféraient continuer à travailler avec lui plutôt qu'avec son successeur. Sur son ancien système de photocomposition, il nous avait "flashé" quelques films afin qu'on puisse réaliser des clichés en polymère qui manquaient à notre atelier Encre & Plomb.

La carrière de Daniel Delapierre a été riche, comme on peut le lire ou le relire dans notre livre cité plus haut. Rappelons qu'il n'avait pas choisi le métier d'imprimeur, mais que son père l'a poussé un mercredi après-midi au Journal du Jura vaudois, à l'imprimerie Bornand à Aubonne

dont son beau-frère était le patron. Quand j'ai demandé à Daniel si son père s'était inquiété de savoir si ça lui plaisait ou pas, il m'a répondu: "Non, mais disons qu'en regardant les machines fonctionner, je me suis dit que cela devait être intéressant". Son apprentissage terminé, comme beaucoup d'entre nous, il a connu des moments difficiles face aux changements technologiques, des périodes de doute durant lesquelles il a failli changer de métier. Il travaille dans plusieurs imprimeries, et retourne durant quelque temps chez son ancien patron, le fils Bornand ayant eu un accident. Mais laissons-lui encore la parole: "Bon, c'est clair qu'il y a eu des moments où j'ai dû grincer des dents, j'imprimais 8 formes de plomb de 8 pages A5, il fallait être deux pour porter la forme, mais quand j'étais seul il fallait quand même la porter, par exemple celle du journal faisait 70 kg. En offset, on imprimait les livres en un jour et demi, alors qu'avec le plomb il me fallait une semaine, parce que je devais arrêter entre deux pour tirer le journal, car on n'avait qu'une machine, c'était pas gai. Mais comme c'était les livres de Bertil Galland, qui était un type extraordinaire, on avait du plaisir à travailler pour lui. Et la première édition du Portrait des Vaudois, de Jacques Chessex, je ne l'ai pas imprimé, mais j'ai fait quatre rééditions. Et un tas d'autres bouquins, notamment ceux de la collection Jaune souffre. La couverture était jaune avec le dessin d'une grande flamme dont le haut était orange foncé. Je l'imprimais en un seul passage, sur la cylindre, en mettant dans l'encrier des petites séparations de plomb et de carton entre les couleurs. J'avais noté très précisément les distances où il fallait les placer, ainsi que la balade des rouleaux, et tous les bouquins ont exactement la même couverture".

Après des années difficiles, ayant suivi des cours de calculation, puis s'étant formé à l'offset, Daniel a pu réaliser un rêve: acquérir sa propre imprimerie. Beaucoup de travail, mais: "Finalement, même si on t'a imposé ce métier, tu ne regrettes rien?" "Oui, on m'a imposé ce métier, car je désirais devenir dessinateur-géomètre, mais comme toutes les places étaient prises, mon père a décidé que je serais imprimeur. Je ne regrette rien, au contraire".

Membre de plusieurs associations, Daniel laisse un grand vide dans la région. Mais tous ceux qui l'ont connu n'oublieront pas ce chic personnage.

Jean-Luc Monnard

Freinet et l'imprimerie comme moyen pédagogique



Célestin Freinet, grand pédagogue français (1896-1966) est le promoteur de l'imprimerie à l'école. Simplement dit, le but est de donner à l'élève la possibilité d'écrire un texte, de le composer et de l'imprimer. Avec les différents feuillets imprimés, un «livre de vie» de la classe est ainsi réalisé. Freinet voyait l'imprimerie comme un outil pédagogique parmi d'autres.

A l'Atelier-Musée Encre & Plomb, nous avons un «coin Freinet» avec le matériel utilisé à cette époque. Tout est simple et solide et ne peut pas être comparé avec du matériel professionnel. En voici une brève description :



Le compositeur et le range-compositeurs (photo)

Le compositeur est en laiton, de différentes épaisseurs selon le caractère utilisé. On ne fait qu'une seule ligne, avec vissage pour bien serrer le tout. Non utilisé, il peut être posé sur un range-compositeurs en bois. Les règles de la pratique de la composition seraient trop longues à expliquer ici.



La casse et les caractères (photo)

Tout en longueur, la casse comporte une étiquette en haut indiquant le positionnement des caractères, identiques à ceux de l'imprimerie traditionnelle. Elle est posée en oblique sur des étais de fer ou de bois.



La presse et le rouleau (photo)

Elle est spécifiquement conçue, simple, pratique et robuste. Elle doit être solidement vissée sur une table ou un support en bois.

Quant au rouleau, son format est adapté à la presse. Il est en gélatine et se nettoie facilement à l'essence.

Freinet et l'imprimerie comme moyen pédagogique



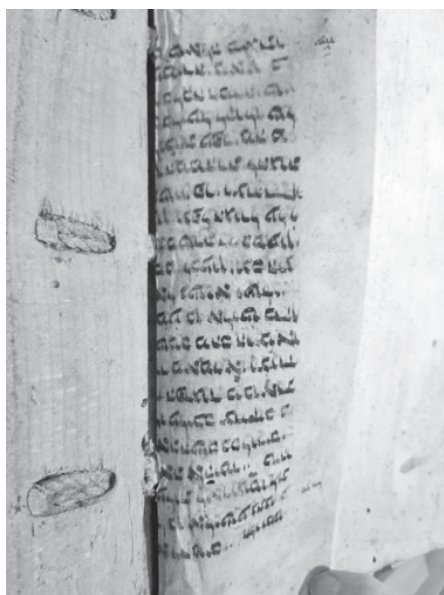
Après quelques recherches rapides, difficile de dire si des imprimeries Freinet sont encore en activité en France. Mais sa pédagogie est toujours actuelle dans certains milieux éducatifs.

Est-ce que Célestin Freinet a provoqué des vocations pour le métier de typographe? Nul ne le sait!

Texte et photos: Marcel Martin

Mystérieux manuscrit en hébreu caché dans la reliure d'un livre du XV^e siècle

Cette étroite bande de parchemin, découpée puis insérée comme renfort à l'intérieur de la couverture du *Fasciculus temporum* – un incunable en latin de 1481 conservé au Musée –, a longtemps intrigué: à quel genre de texte appartenaient les bribes de phrases en écriture hébraïque tracées à l'encre noire sur le fragment? Dans quelles circonstances ce dernier s'était-il retrouvé dans la reliure? Une étude réalisée ce printemps dans le cadre d'une vaste recherche



sur des manuscrits en réemploi (*Books Within Books: Hebrew Manuscript Fragments in European Libraries*) a permis de lever le voile. Ainsi, les spécialistes ont pu associer la portion de texte conservée à un poème liturgique récité durant la prière du matin le jour de Yom Kippour, une fête religieuse juive. Ils ont également fourni des informations intéressantes sur le recyclage des manuscrits: une pratique courante en Europe dans les ateliers de reliure depuis l'apparition de l'imprimerie en 1440 jusqu'au XVII^e siècle environ. C'est à cette même époque qu'on trouve sur le marché des textes hébreux à profusion, conséquence du démantèlement de nombreuses communautés juives et de la confiscation de leurs biens: une « matière première » qu'on s'empressait de céder aux relieurs contre espèces sonnantes et trébuchantes.

Le *Fasciculus temporum* ou *Recueil des temps*, livre hôte du fragment, est actuellement exposé au Musée du Pays-d'Enhaut, à Château-d'Ex, dans le cadre de l'exposition temporaire *À Rougemont au Moyen-Âge. Le château du Vanel et le Prieuré*. Il s'agit d'un condensé de l'histoire du monde, de sa création selon la Bible jusqu'à l'époque de l'auteur, un dénommé Werner Rolewinck. La récente invention de l'imprimerie par Gutenberg a permis de réaliser de nombreux tirages de ce livre écrit en 1474: véritable best-seller de l'époque, traduit en plusieurs langues et réédité à de multiples reprises dans différents pays, le *Fasciculus* sera le manuel d'histoire des étudiants pendant plus de 50 ans! L'exemplaire conservé au Musée a ceci de particulier qu'il a très vraisemblablement été imprimé au prieuré de Rougemont sur une presse portative par le moine Henri Wirczburg.

Marina Andres, conservatrice



MUSÉE DU
PAYS-D'ENHAUT
& CENTRE SUISSE DU PAPIER DÉCOUPÉ

C'est nouveau... et nous avons besoin de vous!



Depuis quelques semaines l'Atelier-Musée Encre & Plomb est référencé sur le site de l'Office du Tourisme de Lausanne.

www.lausanne-tourisme.ch/fr/decouvrir/atelier-musee-encre-plomb/
www.lausanne-tourisme.ch/en/explore/atelier-musee-encre-plomb/
www.lausanne-tourisme.ch/de/entdecken/atelier-musee-encre-plomb/

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Sous la rubrique des visites à Lausanne et environs nous sommes répertoriés et c'est une invitation à la visite.

Pour débiter, nous offrons des visites en français uniquement, mais nous souhaitons élargir pour les visiteurs de langue allemande ou anglaise.

Alors, si vous avez la possibilité de nous aider grâce à vos connaissances linguistiques, merci de nous en faire part sur info@encr-et-plomb.ch

Il n'y aura pas de fréquentes visites pour les touristes germaniques et anglophones, toutefois, nous pensons judicieux d'être capables de répondre à ces demandes.

Les intéressé(e)s seront invités à une visite durant laquelle une petite formation sera dispensée.

Alors n'hésitez pas à offrir un peu de votre temps et de vos connaissances linguistiques pour aider au rayonnement de l'Atelier-Musée Encre & Plomb. Merci beaucoup.

Du nouveau au sein du Comité!



Suite au départ du titulaire, le Comité doit se compléter d'un voire deux membres! Les deux postes sont cumulables, mais pour éviter une surcharge aux futur(e)s bénévoles, il serait préférable de trouver deux candidat(e)s.

Indépendamment de la présence aux séances du comité, la majorité des tâches est réalisable à domicile et la transmission des informations est réalisée par courriel.

1.- **Le secrétaire** assure la rédaction des ordres du jour et des procès-verbaux des séances de comité (8 à 10 fois par an) et de l'Assemblée Générale annuelle, ainsi que la correspondance. Maîtrise du programme WORD et présence aux séances obligatoires.

2.- **Le responsable** des visites reçoit les demandes via le formulaire du site internet, les confirme si la demande est recevable, tient le planning (tableau EXCEL) et s'assure de la présence des guides. Il transmet la liste des prénoms des visiteurs pour la confection des marque-pages et rédige la facture.

Une demande de visite se règle par courriel pour préciser les différents points. La maîtrise du programme EXCEL est obligatoire et la présence aux séances du comité (8 à 10 fois par an) est nécessaire.

Comme pour tous les Compagnons engagés, ces postes sont bénévoles et une formation est prévue.

Merci pour votre intérêt et votre soutien, n'hésitez pas à vous engager pour assurer la pérennité de l'Atelier-Musée Encre & Plomb.

Portes ouvertes 2025

Nous vous attendons nombreux pour la traditionnelle journée « Portes ouvertes » le samedi 15 novembre 2025, de 10 h. à 17 h.

Cette année, nous mettons en valeur le métier de relieur qui donne forme à l'imprimé :

La reliure pas à pas

Jean-Pierre Walther, Maître relieur et Compagnon de l'Atelier-Musée Encre & Plomb, présentera et démontrera les principales étapes de la reliure artisanale. On y découvrira différents types de reliures, comme les livres cousus sur ficelles, à la machine et pourquoi pas, non cousus, des couvertures recouvertes de matières



Outre les livres, on y parlera d'étuis, de boîtes et de projets spéciaux.

diverses comme le papier, la toile ou le cuir et pourquoi pas brutes de carton gris. Le monde merveilleux du livre entre l'imprimerie et la librairie, celui de la reliure.

Durant toute la journée, les Compagnons démontreront leurs métiers.

Le compositeur-typographe sera à la casse et présentera les différentes polices de caractères.

A la Linotype, les clavistes feront découvrir et comprendre les multiples rouages de cette fascinante machine.

Les imprimeur(se)s mettront en production les presses à imprimer allant de la réplique de celle de Gutenberg à l'Heidelberg en passant par la Johannisberg du milieu du XIX^e siècle. Manuelles ou motorisées, les presses à platine et à cylindre seront toutes démontrées à tour de rôle.

Bienvenue...

Nous accueillons
toujours
avec grand plaisir
de nouveaux
Compagnons
pour les travaux de
composition manuelle,
de composition
mécanique
(ludlow, linotype ou
intertype),
d'impression et de
reliure, ainsi que pour
l'accompagnement
des visiteurs
en semaine
ou le samedi matin
et diverses
manifestations
extra-muros.

Merci de vous
annoncer à l'adresse
courriel du musée

info@encretplomb.ch

Nous recherchons...

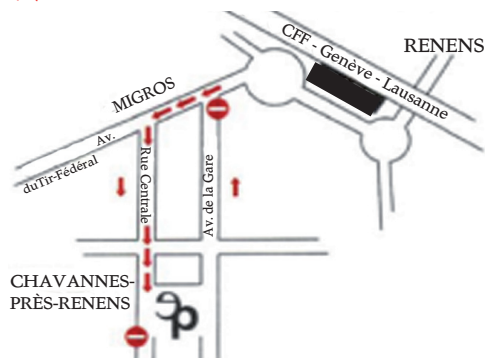
Pour notre lino et notre
intertype, des cales
ainsi que des matrices
de corps 10 et 12,
caractères indéterminés.

Nous sommes aussi
à la recherche
de diverses pièces détachées,
corps de chauffe,
thermostats et diverses
courroies en cuir,
ainsi que tous matériels
pour ludlow ou autres
machines typographiques,
Heidelberg, etc.

info@encretplomb.ch

25 ans

encre&plomb
Atelier-Musée de l'imprimerie
1999 - 2024



Atelier-Musée Encre & Plomb
Avenue de la Gare 34 - Case postale 5
CH-1022 Chavannes-près-Renens
Tél. +41 (0)21 634 58 58
www.encretplomb.ch
info@encretplomb.ch

Groupes, visites guidées, semaine et samedi matin sur rendez-vous uniquement

Groupes/classes :	(8 à 16 ans, max. 20 enfants)		
	jusqu'à 10 enfants	CHF	90.-
	par enfant supplémentaire	CHF	7.-
Etudiants :	(jusqu'à 10 personnes, groupe)	CHF	100.-
	dès 11 personnes, par personne	CHF	10.-
Adultes :	(dès 16 ans, max. 25 personnes)		
	jusqu'à 10 personnes, groupe	CHF	150.-
	dès 11 personnes, par personne	CHF	14.-
Apéritif sur le marbre	en option, par personne	CHF	8.-
Visites individuelles, non guidées			
	sur rendez-vous uniquement		
	Enfants (8 à 16 ans) par enfant	CHF	10.-
	Etudiants, AVS (par personne)	CHF	15.-
	Adultes (par personne)	CHF	20.-

Editeur : Atelier-Musée Encre & Plomb - CH-1022 Chavannes-près-Renens.
Maquette et mise en pages : Roland Russi.
Textes et photos : Jean-Pierre Villard, Alain Wenker, Marcel Martin, Jean-Pierre Ravay,
Jean-Luc Monnard, Journal du Pays-d'Enhaut.